

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 4 (1928-1929)
Heft: 16

Artikel: Der chem. Krieg und unsere Einstellung
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-710883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les Ecoles de Sous-Officiers amènent-elles le Chômage?

(Extrait du «Sous-Officier», organe de la Section de Genève.)

De tout temps on a étudié les crises de chômage, leurs causes et leurs conséquences; les économistes ont trouvé dans ce domaine la matière nécessaire pour construire de belles phrases et élaborer des théories certes très ingénieuses, mais n'apportant jamais le moyen de remédier efficacement à cet état de choses.

En Suisse actuellement et bien qu'on ne veuille pas encore l'admettre puisque les affaires reprennent, dit-on, le chômage sévit et il serait peut-être bon d'examiner une fois pourquoy il sévit dans une classe qui intéresse tout spécialement l'armée, je veux parler de la jeune classe, celle qui vient d'effectuer l'école de recrues et qui s'apprête à prendre ses grades.

Dans les milieux où l'on s'occupe de la défense de notre armée — quel paradoxe les événements m'amènent à formuler — il ne se passe pas de jour sans qu'un conférencier clame que le sous-officier est le pivot ouvrier de notre armée, que son activité est d'une importance capitale, il ne se passe pas d'instant sans qu'une revue militaire publie des articles signés par de hauts chefs qui ne craignent pas d'avouer quelle aide désintéressée et fidèle ils trouvent dans le sous-officier; bravo, rien n'est plus vrai, j'ai dit aide fidèle et désintéressée, oui désintéressée encore plus que fidèle, car ces jeunes gens en quittant leur foyer pour accomplir leur devoir et répondre à l'appel de ceux qui les ont choisis pour devenir à leur tour des chefs, ces jeunes gens ont pour la plupart perdu leur travail par le fait de leur départ.

Oui, il est nécessaire de mettre enfin le doigt dans la plaie et d'en mesurer toute la profondeur; la situation devient de plus en plus tendue, le recrutement des cadres dans notre armée est actuellement pour ses dirigeants un problème, et non des moindres, l'affairisme odieux de certains industriels qui en politique ne sont que de vulgaires démagogues sans scrupule, tient de près les tendances inavouables de ceux qui sous prétexte de pacifisme veulent la chute de l'armée et n'emploient pour atteindre leur but que des moyens dont tout patriote reprouve la lâcheté sophistique.

Notre armée compte actuellement environ 35 000 sous-officiers, chaque année les diverses écoles en forment 5000, il serait curieux d'obtenir par une statistique précise le chiffre exact des hommes qui répondent à leur ordre de marche sans faire une demande de dispense à la base de laquelle le renvoi pur et simple par l'employeur est notifié en toutes lettres. On serait certes étonné du résultat obtenu et on se rendrait beaucoup mieux compte des progrès réalisés par le danger qui nous menace. Il serait fou de ne pas se rendre à l'évidence et prétendre que cet état de choses a toujours existé et que les moyens d'action pour enrayer sa marche sont nuls, il est grand temps, au contraire, de donner à l'armée le moyen de protéger ses cadres, car un jour viendra où il sera impossible au jeune soldat de servir simultanément son idéal patriotique et les réalités matérielles de la vie économique.

La loi sur l'organisation militaire prévoit que tout homme est tenu d'accepter un grade, un soldat peut être par conséquent obligé sous peine de condamnation à devenir sous-officier, qu'il le veuille ou non, mais rien ne le garantit contre les risques de perdre sa situation civile; l'anomalie est frappante et n'y aurait-il pas lieu d'ajouter à cette loi sur l'organisation militaire le droit de recours contre les employeurs soucieux avant tout d'assurer leur bien-être aux dépens de la défense des intérêts de leur pays? Quinconque n'accomplit pas ses devoirs militaires viole cette œuvre splendide de notre démocratie qu'est la constitution; va-t-on laisser plus longtemps des profiteurs de bas étage enseigner à nos jeunes gens la manière de la mépriser? Non, les sacrifices qu'a consentis la Confédération pour le bien de l'armée, le travail intensif qu'ont fourni ses chefs depuis la votation du 3 novembre 1907 pour la transformation et l'amélioration d'un régime qui ne donnait plus satisfaction, portent à l'heure actuelle des fruits qu'on ne saurait laisser pourrir aux yeux de ceux qui inconsciemment peut-être, il y a des inconscients partout, privent l'armée de forces jeunes et nouvelles.

Le sous-officier est à la troupe ce que la plume est à l'écrivain; donnons-nous donc le pouvoir de punir quinconque nuit volontairement à la formation des cadres de nos unités militaires.

De tout temps l'histoire de l'armée s'est confondue avec celle de la nation, et loin de la considérer comme achevée, préparons-nous au contraire à en suivre l'évolution qui est la seule preuve de notre force et de notre vitalité.

Genève le 16 mars 1929.

Notz.

Der chem. Krieg und unsere Einstellung.

In Presse und Vorträgen wird über den zukünftigen chemischen Krieg diskutiert und je nach dem staatspolitischen Bekenntnis dazu Stellung genommen. Gift und Gas, Zerstörung der Kultur! Es ist ebenso unrichtig, die Bedeutung des chemischen Krieges zu unterschätzen, wie ihm gegenüber absolute Wehrlosigkeit anzunehmen. Es ist ein drohendes Gespenst und seine Auswirkung kennt heute niemand. Das legt aber jedem Volke — auch einem kleinen und neutralen — die Pflicht auf, die Frage mit aller Sorgfalt zu prüfen und sich ihr gegenüber so gut als möglich zu orientieren.

Wie oft und wie berechtigt verlautet der Wunsch, es möchte der schreckliche Weltkrieg der letzte gewesen sein, und die Hoffnung, es möchte eine allgemeine Abrüstung den Menschen Frieden und Wohlfahrt gewährleisten, ist sicher eine weit und tief reichende. Allein wie mutet dieser Sehnsucht gegenüber die Tatsache an, dass man bisher nicht einmal unter allen Nationen die unbedingte Achtung und den allseitigen Ausschluss des chemischen Krieges erwirken konnte. Wahrhaftig, das wäre ein erster, grosser Schritt zum Ziele: die Waffen nieder! So lange er nicht frei und offen getan wird, bleiben Zweifel an den wahren Abrüstungswillen leider allzu begründet.

Wenn nun dormalen noch die grosse Gefahr besteht, dass in kriegerischer Verwicklung auch der Gas- und Giftkampf einsetzte, so ruft dies der Aufgabe, Schutzmassnahmen gegen ihn vorzubereiten. Dabei ist nicht nur an die Sicherung des eigenen Heeres zu denken, sondern vor allem an den Schutz der Zivilbevölkerung, weil jener schreckliche Krieg ihren Heimstätten und Wohnorten gleiches Verderben ankündigt, wie den kämpfenden

den Truppen. Diese Erkenntnis führte in fast allen Staaten zu sorgfältigen Studien und Vorarbeiten, wie ein möglichst wirksamer Schutz gegen Angriffe des chemischen Krieges für die Bevölkerung geschaffen werden könnte. Eine ausserordentlich schwierige Sache! Erst Anfänge sind vorhanden, und man steht vor grossen Problemen, Aufklärung, Organisation des Präventivschutzes, der Beseitigung eingetretener Gefahr und der Rettungsaktionen für überfallene Gebiete — all das wird ausserordentlich viele und grosse Arbeit und viele Mittel erfordern. Es bleibt zu hoffen, dass die Bestrebungen, das Nötigste hier vorzukehren, überall Verständnis und Unterstützung finden.

Die Ueberlegungen in bezug auf den drohenden Gas- und Giftkrieg führen nun bei manchen zur Auffassung und zum Rate, es solle unsere Schweiz durch Verzicht auf ihr Wehrwesen und durch vollständige Abrüstung tatsächlich als mögliche Kampfpartei definitiv ausscheiden. Würde dieser Entschluss die Eidgenossenschaft für immer vor den Schrecken des Krieges bewahren, so wäre er aller Prüfung wert. Doch wird kein Einsichtiger bestreiten können, dass selbst bei feierlicher Anerkennung der Unverletzlichkeit unseres Territoriums die Geschicke benachbarter Staaten in einem allfälligen Kriege diesen — vielleicht ganz gegen ursprüngliche Absicht und Willen der Beteiligten — auf unser Gebiet verlegen und hier austragen würden. Für diese Eventualität müssten wir also gleichwohl die Abwehr- und Schutzmassnahmen seitens der Zivilbevölkerung gegenüber Gas- und Giftkampftreffen. So drängt sich die Erkenntnis auf, dass die Lage der Schweiz doch auch in dieser Frage und in dieser Hinsicht eine besser gesicherte ist, wenn sie durch ein nur zum Schutze ihrer Unabhängigkeit und ihrer Grenzen bestimmtes Wehrwesen das Hineinfluten fremder Händel, mit allem ihrem Elend, verwehrt und getreu ihrer Geschichte, dem Lande Freiheit und Frieden durch mutige Verteidigung erhält.

R. E.

La bonne méthode.

Le journal rouge **Le Travail** est furieux contre la section de Genève de nos sous-officiers parce qu'après l'affaire Grimm et l'affaire du Don National nos amis viennent d'affirmer leur patriotisme vibrant à propos des incidents de Bâle.

Ils ont transmis au Conseil fédéral avec l'expression de leur dévouement leurs respectueuses félicitations pour l'énergique attitude qu'il a manifestée vis-à-vis des fauteurs de désordre. Naturellement les anarchistes ne nous pardonneront que difficilement cette nouvelle défaite! Nous tenons cependant à applaudir au geste généreux de nos camarades genevois en les assurant que toutes les sections de l'A.S.S.O. sont derrière eux dans cette lutte contre l'antipatriotisme!

Pour Soleure.

Les jours passent, l'été s'approche!

Bien des sections n'ont pas encore organisé complètement leur programme pour les journées de Soleure.

Tous au travail!

Il s'agit de nous compter, cet été, pour que les ennemis de la patrie bien-aimée sachent que leurs efforts seront vains pour démolir l'édifice sacré élevé par nos pères!

Tous au travail!

Tous à Soleure!



Neue Uebungshandgranaten.

Es hat sich gezeigt, dass die heutige Uebungs-Handgranate den grossen Nachteil hat, dass sie, hauptsächlich bei einem etwas harten Uebungsgelände, schon nach einigen Würfeln vollständig auseinanderfällt. Der Sicherungshebel wird abgeschlagen und bildet durch den vorstehenden Stumpf sehr oft Gelegenheit zu Handverletzungen. Sodann werden die beiden Deckel losgeschlagen, die Füllung fällt heraus, der Wurfkörper wird leichter. Schon nach kurzer Zeit sind die Uebungsgranaten im Gewichte ganz verschieden. Dass alle diese Punkte auf einen richtigen und zuverlässigen Wurf von grösster Bedeutung sind, weiss jeder einigermaßen geübte Handgranatenwerfer.

Um anlässlich der Schweizer. Unteroffizierstage diesen Uebelständen und damit auch Reklamationen vorzubeugen, hat das Organisationskomitee der S.U.T. Solothurn Mittel und Wege gesucht, einen Wurfkörper zu schaffen, der unsern Anforderungen in jeder Hinsicht besser entspricht.

Nach längeren Versuchen wurde eine Uebungsgranate geschaffen, die aus Temperguss hergestellt, oben und unten offen ist und einen angegossenen Hebel aufweist. Alle Granaten sind genau gleich schwer und, wie mannigfaltige Proben ergeben haben, sozusagen unzerstörbar.

Füllt sich beim Wurf auf weichem Gelände der Hohlzylinder mit Erde, so lässt er sich leicht und ohne Schwierigkeit durch einen passenden Stock reinigen.

Diese Uebungshandgranaten sind dem Zentralvorstand, dem technischen Komitee und dem Kampfgericht zur Begutachtung unterbreitet und von diesen Instanzen auch genehmigt worden.

Anlässlich der S. U. T. in Solothurn werden **ausschliesslich** diese neuen, gegossenen Handgranaten Verwendung finden. Es wird daher allen Sektionen, die in Solothurn das Handgranatenwerfen durchführen, bestens empfohlen, eine gewisse Anzahl dieser neuen Handgranaten anzuschaffen. Der endgültige Preis kann heute noch nicht mitgeteilt werden, er wird sich je nach Eingang der Bestellungen auf Fr. 1.— bis 1.20 per Stück franko Solothurn, stellen. Eine gewisse Anzahl ist bereits in Auftrag gegeben worden, die Lieferung wird Ende dieses Monats erfolgen können. Erledigung der Bestellungen in der Reihenfolge ihres Einganges.

Bestellungen sind umgehend an den **Unteroffiziersverein Solothurn** zu richten; Postkarte genügt. St.

(Eine Abbildung der neuen Granate erscheint in nächster Nummer. Red.)

Schriftliche Preisarbeiten für Sanitäts-Unteroffiziere anlässlich der U.-O.-Tage 1929 in Solothurn.

- Thema I: Welche Aufgaben fallen der Gefechtssanitätspatrouille bei der Infanterie im Gefecht zu?
- Thema II: Welche Aufgaben fallen den Truppensanitätssoldaten vor, während und nach dem Marsch zu?
- Thema III: Wie kann die Stellung und die Autorität des Sanitätsunteroffiziers gehoben werden?